Manifestations de bienfaisance au Grand Hôtel

au bénéfice de l'Œuvre des Saints Anges

Grand Hôtel InterContinental 2, rue Scribe Paris 9ème France

Chèques à l'ordre de l'Œuvre des Saints Anges - 5, rue de Sontay 75116 Paris - France.
Virements à l'Œuvre des Saints Anges – Crédit Industriel et Commercial
80 av. Victor Hugo – 75116 Paris – France
IBAN : FR76 3006 6101 7100 0209 0960 114 BIC : CMCIFRPP
Via PayPal sur notre site : https://oeuvre-des-saints-anges.org
osa4461@sfr.fr

Les réservations doivent nous parvenir, au plus tard 10 jours avant l'événement, accompagnées du règlement. Aucune possibilité de paiement sur place. Places limitées.

Important : Les participants donnent leur accord pour être pris en photo et/ou filmés et autorisent l'Œuvre des Saints Anges à diffuser photos et vidéos dans le cadre de la communication de l'Œuvre. Le prix des soirées comprend un menu gastronomique, tout régime ou intolérance alimentaire doit être signalé à la réservation, autrement un supplément sera exigé sur place.

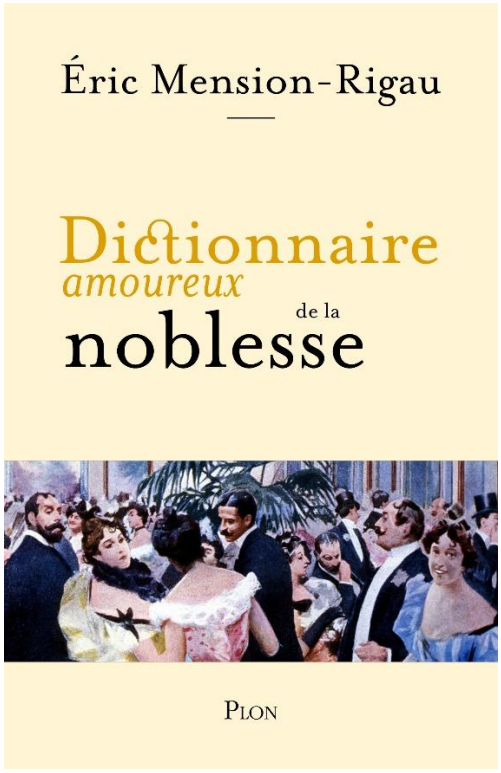
Rendez-vous du lundi

Conférence et signature dans un salon du 1er étage du Grand Hôtel suivies de l'apéritif et du dîner au Café de la Paix, le restaurant gastronomique de l'hôtel.

Réservations 150 € par personne. Livre offert.

Tenue de rigueur : costume et cravate pour les messieurs, robe ou tailleur de ville pour les dames.

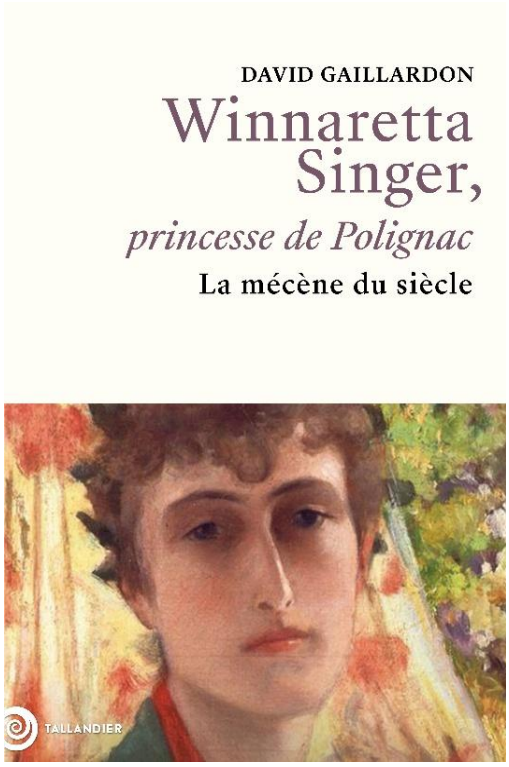
Lundi 18 janvier 2027 à 19h15



Éric Mension-Rigau présentera et dédicacera « Dictionnaire amoureux de la noblesse ». Editions Plon.

Fait social qui étonne, la noblesse offre une densité temporelle et une image de stabilité ayant couleur d'éternité. Éric Mension-Rigau nous entraîne dans une passionnante cavalcade au cœur des grands lignages français. « Au XXIe siècle, alors que les structures familiales se recomposent et que les traditions se délitent, la noblesse incarne une « France d'autrefois », une « vieille France », une « France traditionnelle », une ligne continue dans un labyrinthe de changements. Dans une société qui a pris conscience de sa fragilité comment ne susciterait-elle pas un intérêt de curiosité ? Elle n'est qu'une petite peau de chagrin mais, dépourvue de la pesanteur qui émane du pouvoir, elle conserve l'attrait de ses généalogies, de son enracinement, de ses archaïsmes sociaux, de son savoir-vivre, de son sens esthétique. Elle semble une balise dans un monde en perpétuel mouvement, mais à la différence d'un monument elle n'est pas une pierre muette, un moment calcifié de l'Histoire. Elle est une matière vivante, impossible à fixer. **Écrivain, professeur d'histoire à la Sorbonne, spécialiste des élites aristocratiques dans la France contemporaine, Éric Mension-Rigau est l'auteur de nombreux ouvrages faisant autorité, dont Aristocrates et grands bourgeois, La Vie des châteaux, Le Donjon et le Clocher, Singulière noblesse et Enquête sur la noblesse, la permanence aristocratique.**

Lundi 8 février 2027 à 19h15



David Gaillardon présentera et dédicacera « Winnaretta Singer, princesse de Polignac. La mécène du siècle » Editions Tallandier.

Fille d'Isaac Singer, self-made-man devenu l'un des hommes les plus riches du monde grâce à la célèbre machine à coudre qui porte son nom, Winnaretta Singer (1865-1943) a mis sa fortune colossale au service de la musique et des sciences. Peintre douée, Winnaretta expose ses toiles dès 17 ans et acquiert des œuvres de Claude Monet, Alfred Sisley et Édouard Manet. Dans son hôtel particulier de l'avenue Henri-Martin, elle reçoit les plus grands compositeurs et les meilleurs interprètes : Fauré, d'Indy, Satie, Ravel, Stravinsky et Poulenc, pour ne citer qu'eux ! Elle assure également l'avenir des Ballets russes de Diaghilev. Le Tout-Paris se presse à ses matinées immortalisées par Marcel Proust. Si son mariage de convenance avec le prince Edmond de Polignac, compositeur reconnu, se révèle une réussite, Winnaretta prend soin d'abriter ses liaisons féminines, notamment avec Romaine Brooks et Violet Trefusis, derrière un voile pudique. Mécène sans égale, connue pour son tempérament et son sens de la repartie, la princesse défend Alfred Dreyfus, soutient la cause des femmes et encourage les recherches de Marie Curie. En 1943, elle s'éteint à Londres, après avoir créé la fondation Singer-Polignac qui perpétue aujourd'hui son œuvre en faveur des arts et des sciences.

Historien, David Gaillardon est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages. Il a reçu le prix Allen de l'Académie des sciences morales et politiques et le prix Charles Oulmont de la Fondation de France. Il a notamment publié chez Tallandier Marie-Blanche de Polignac. La dernière égérie (2024).



Bal Impérial ®

le samedi 27 novembre 2027

Avec la participation de Carla Favata et les danseurs de « Harmonia Suave »
et de l'Orchestre de Philippe Lebel

***A partir de 19h30*, champagne, musique, dîner gastronomique, spectacle, danses d'animation et bal.**

Salon pour se costumer, vestiaire et voiturier

Réservations 270 € par personne

Costumes Second Empire (1860)

Tenue de rigueur pour les participants qui ne souhaitent pas se costumer : smoking ou frac pour les messieurs, robe du soir longue pour les dames.